

L'ordre seigneurial : Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XIe – XVe siècles)



Séance 1

Bruges

I. Bruges, une ville marchande et libre

Les villes, centre commercial et intellectuel européens du XIIIe au XIVe siècle

1. A l'aide carte1 p84 :

- Localiser et nommer : l'océan Atlantique, la mer Baltique, la mer Noire, la mer du Nord
- Compléter « les villes » et « les produits »
- Colorier les cartes des universités suivant leur siècle de fondation

Document 1

« Bruges a en effet de nombreux canaux sillonnés par des chalands portant plein chargement de denrées alimentaires et même de toutes autres marchandises. Et sans doute, quand on en fait le tour, elle est aussi grande que Milan ; elle n'est pas si peuplée cependant et il n'y a pas tant de maisons. On y voit des rues pavées, larges, magnifiques, beaucoup de jardins et de parcs, surtout du côté de la porte Sainte-Croix, de la porte de Gand et de la porte de l'Ecluse (appelée Porte Saint-Jean). Tout est gracieusement arrangé : l'on dirait le paradis. (...) On fabrique à Bruges les meilleurs tissus de laine qui soient, de la toile très fine, des tissus de plusieurs couleurs, des tapis et beaucoup d'autres marchandises. (...) Il y a de grands édifices appelés Halles ; dans l'un d'eux, on vend des pièces de laine en grande quantité. Au pied de cet édifice passe un canal sillonné de bateaux qui transportent des poissons, de la chaux etc. (...) Dans une autre halle sont les boutiques des trafiquants et marchands ; au-dessus, on vend de l'étoffe. Tous ces immeubles sont soigneusement entretenus et richement décorés ; les mots n'en peuvent donner une idée. »

M. Salamin, *Documents d'histoire générale*, 1972

2. Carte 1 p84 Où se situe Bruges ? Quel est l'atout géographique de Bruges ?
3. Doc. 1 ci-joint A quoi l'essor de cette ville est-il dû ?
4. Doc. 4 p87 – le plan Quelle est la conséquence de ces atouts entre le Xe et la fin du XIIIe s. ?

Document 2 :

« A Bruges, il est une autre place où se réunissent les marchands Espagnols, Italiens, Anglais, Allemands, Osterlins*, bref toutes les nations. Là certaines rues sont réservées aux Espagnols, d'autres aux maisons des Florentins, aux Génois. Avec le temps, les négociants prennent l'habitude de se réunir devant la demeure de Robert van Beursen, conseiller et échevin, qui finit par mettre sa maison au service de sa corporation pour y signer des contrats ou changer de l'argent, on appelle sa maison la Bourse. Par la suite, le Comte de Flandres rendit obligatoire la réunion des négociants devant la maison de van Beursen... Ainsi se trouvaient réunis le maximum d'informations sur les prix des denrées et une organisation financière regroupant les prêteurs sur gages qui tenaient des tables de prêt, des changeurs... ainsi que des marchands-banquiers souvent citoyens des villes italiennes. »

* marchands de la Hanse

B. Nantet, « Bruges avant Bruges », *L'Histoire*, n°11

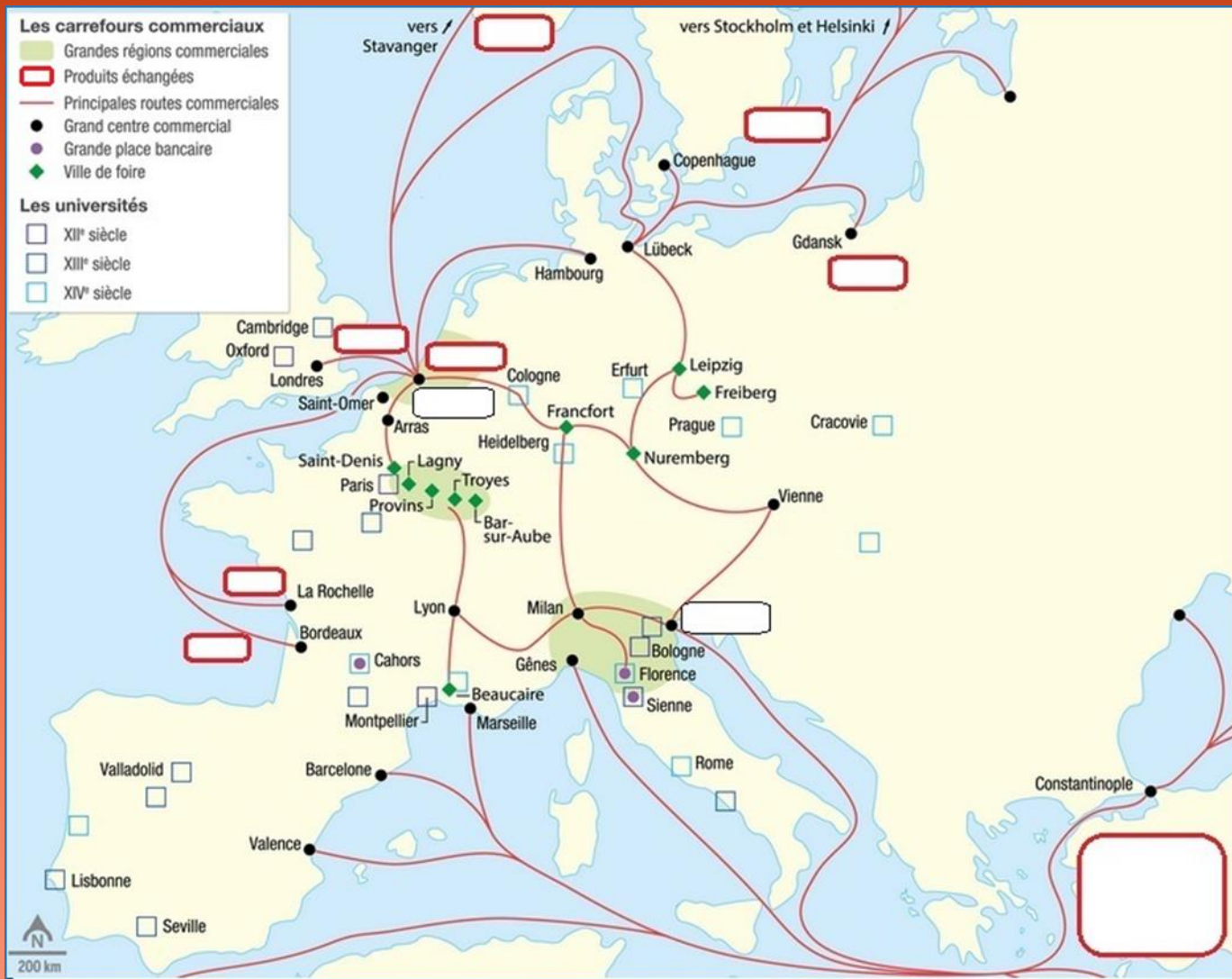
5. Doc.2 ci-joint Comment les marchands se répartissent-ils dans la ville ?
6. Doc.2 ci-joint Quel autre lieu structure l'activité économique ? Qui est Robert van Beursen ?
7. Dans le tableau, replacer au bon endroit : Ecclésiastique, communal, seigneurial
8. Donner pour chacun des pouvoirs, le nom de chacun des types de tours

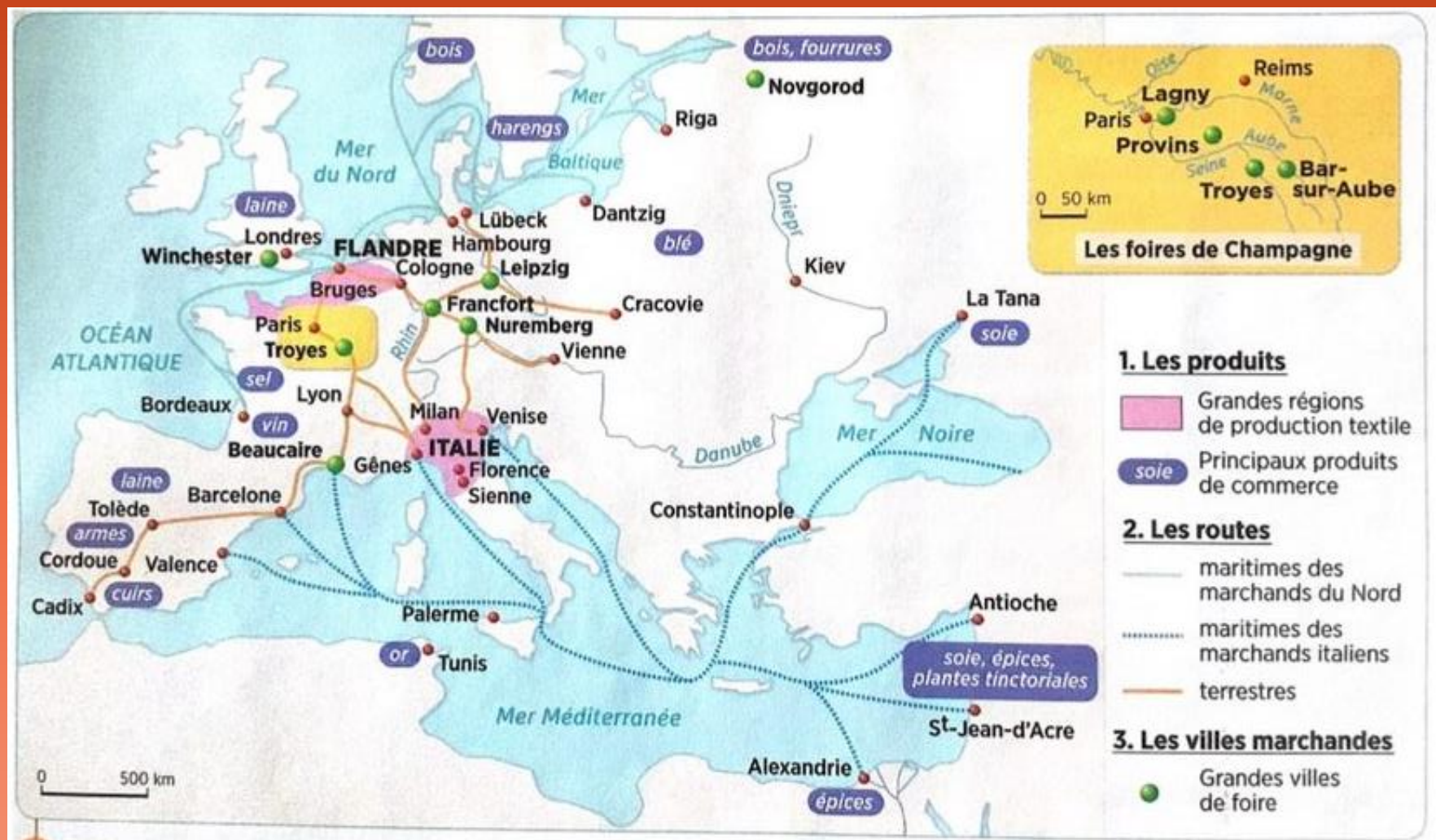
Les tours de la ville de Bruges, symboles des pouvoirs urbains...		
1.	2.	3.



➤ HISTOIRE- Deux nouvelles pages

- Coller les deux feuilles ci-dessus :
I. Bruges, une ville marchande et libre
- Répondre aux questions 1 à 4
- Corriger votre travail grâce à la diapo « Correction »
- Copier le cours « I. L'essor urbain médiéval »





Les échanges commerciaux au XIIIe siècle

Le commerce aux XIIe et XIIIe siècles



Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre



Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre

2. Bruges se situe en Flandres. La ville est accessible par la mer, des canaux et des routes.

3. Le commerce est à l'origine de l'essor de la ville. Le commerce est facilité par les bonnes conditions qu'y trouvent les marchands: « de nombreux canaux », « des rues pavées, larges », « des Halles » ou marchés couverts spécialisées dans certains produits.

(🖐 Ne pas copier) *La vente dans les halles, c'est un atout pour l'acheteur qui peut comparer et un atout pour le vendeur qui voit des gens intéressés et qui peut s'entendre avec ses collègues sur les prix.*

4. Entre le Xe et la fin du XIIIe siècle, ces atouts font que la ville se développe et s'agrandit.

Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre

Document 1

« Bruges a en effet de nombreux canaux sillonnés par des chalands portant plein chargement de denrées alimentaires et même de toutes autres marchandises.

Et sans doute, quand on en fait le tour, elle est aussi grande que Milan ; elle n'est pas si peuplée cependant et il n'y a pas tant de maisons. On y voit des rues pavées, larges, magnifiques, beaucoup de jardins et de parcs, surtout du côté de la porte Sainte-Croix, de la porte de Gand et de la porte de l'Ecluse (appelée Porte Saint-Jean). Tout est gracieusement arrangé : l'on dirait le paradis. (...)

On fabrique à Bruges les meilleurs tissus de laine qui soient, de la toile très fine, des tissus de plusieurs couleurs, des tapis et beaucoup d'autres marchandises. (...)

Il y a de grands édifices appelés Halles ; dans l'un d'eux, on vend des pièces de laine en grande quantité. Au pied de cet édifice passe un canal sillonné de bateaux qui transportent des poissons, de la chaux etc. (...) Dans une autre halle sont les boutiques des trafiquants et marchands ; au-dessus, on vend de l'étoffe. Tous ces immeubles sont soigneusement entretenus et richement décorés ; les mots n'en peuvent donner une idée. »

M. Salamin. *Documents d'histoire générale*. 1972

I. L'essor urbain médiéval

- Les causes :

Du XI^e au XIV^es, l'agriculture progresse et la population augmente apparaissent [lien avec la recherche en anthroponymie].

Certains migrent vers les villes car les artisans recrutent.

Le développement du commerce international s'articule autour de trois régions :

- la Flandre (Bruges)
- l'Italie du nord (Venise)
- la Champagne et ses foires

- Les types de villes :

A près les vieilles villes romaines (Nîmes, Le Mans...), des villes de commerce (Bruges, Venise...), ou de défrichement apparaissent [lien avec la recherche en toponymie].

- La croissance et les paysages :

Bientôt les villes débordent des premières murailles et on construit de nouvelles enceintes.

Les foires de Champagne



Rue de la ville de Troyes, où se déroulaient les foires.

- Source : Office du tourisme de la ville de Troyes

Une rue médiévale

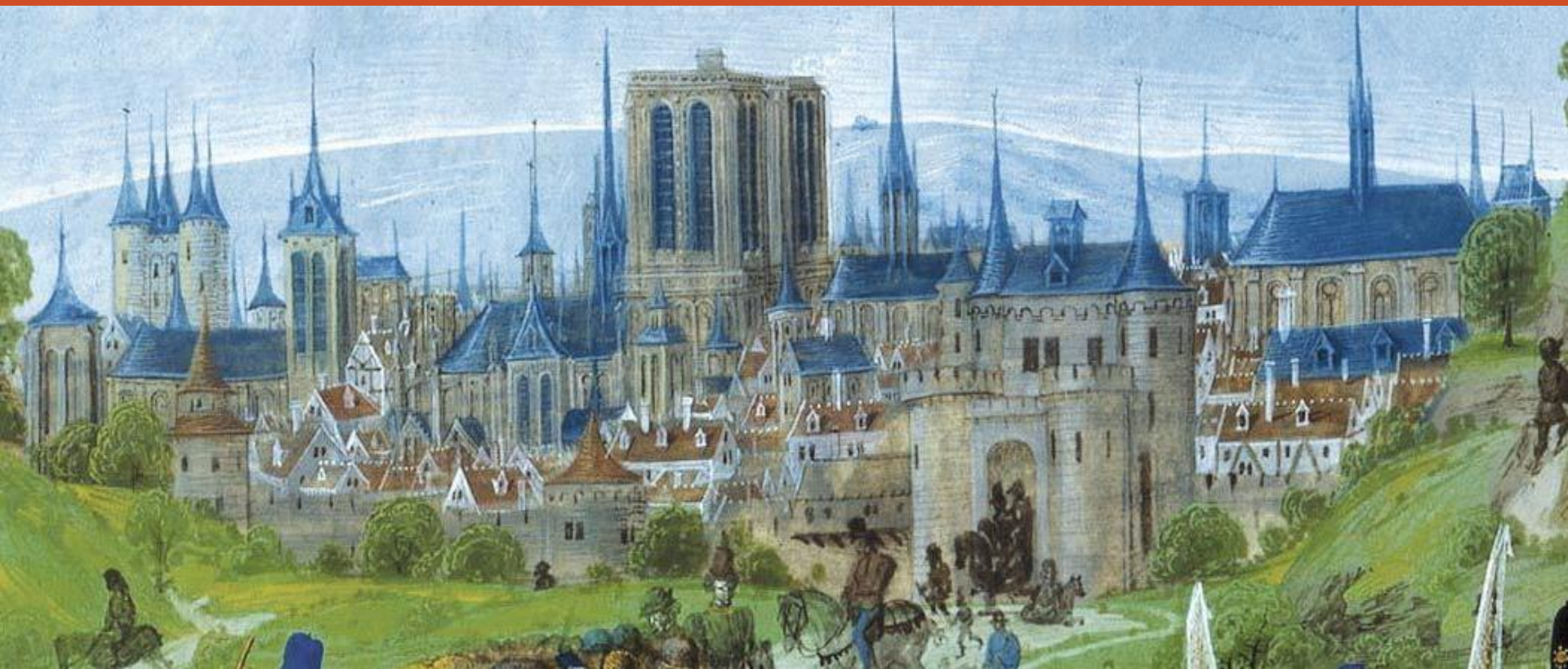


Une maison de marchands dans la ville de Troyes.



- Source : Arte, *Le commerce au Moyen Âge*

Une vue de Paris au XVe siècle



Pourquoi une si forte urbanisation au Moyen Âge ?

- L'essor démographique en Europe occidentale à partir du Xe siècle ne fait aucun doute. De nombreux éléments en témoignent, et les effets de cette montée s'imposent à l'observateur d'une façon spectaculaire. Ce fut le temps des grands défrichements qui ont complètement transformé les paysages de campagne. Ce fut aussi l'époque des fondations urbaines. On assiste alors soit à la création de nouvelles agglomérations, soit au peuplement de nouveaux bourgs à côté des villes anciennes, bourgs qui s'entouraient de remparts, doubblaient ou triplaient leur superficie [*taille*]. Ces phénomènes répondaient à la volonté de renforcer le pouvoir politique et militaire du prince ou du seigneur.

D'après Jacques Heers, *La ville au Moyen Âge en Occident. Paysages, pouvoir et conflits*, Paris, Fayard, 1990.

La croissance démographique des villes européennes au Moyen Âge

	En 1200	En 1300
Paris	50 000 habitants	200 000 habitants
Venise	80 000 habitants	110 000 habitants
Milan	90 000 habitants	150 000 habitants
Florence	40 000 habitants	95 000 habitants
Bruges	20 000 habitants	50 000 habitants
Londres	30 000 habitants	80 000 habitants

2

La population des grandes villes d'Occident

La première commune libre de France : Le Mans (1066)



Séance 2

Bruges

I. Bruges, une ville marchande et libre

Les villes, centre commerciaux et intellectuels européens du XIIIe au XIVe siècle

1. A l'aide carte1 p84 :

- Localisez et nommez : l'océan Atlantique, la mer Baltique, la mer Noire, la mer du Nord
- Complétez « les villes » et « les produits »
- Coloriez les cartés des universités suivant leur siècle de fondation

Document 1

« Bruges a en effet de nombreux canaux sillonnés par des chalands portant plein chargement de denrées alimentaires et même de toutes autres marchandises. Et sans doute, quand on en fait le tour, elle est aussi grande que Milan ; elle n'est pas si peuplée cependant et il n'y a pas tant de maisons. On y voit des rues pavées, larges, magnifiques, beaucoup de jardins et de parcs, surtout du côté de la porte Sainte-Croix, de la porte de Gand et de la porte de l'Ecluse (appelée Porte Saint-Jean). Tout est gracieusement arrangé : l'on dirait le paradis. (...) On fabrique à Bruges les meilleurs tissus de laine qui soient, de la toile très fine, des tissus de plusieurs couleurs, des tapis et beaucoup d'autres marchandises. (...) Il y a de grands édifices appelés Halles ; dans l'un d'eux, on vend des pièces de laine en grande quantité. Au pied de cet édifice passe un canal sillonné de bateaux qui transportent des poissons, de la chaux etc. (...) Dans une autre halle sont les boutiques des trafiquants et marchands ; au-dessus, on vend de l'étoffe. Tous ces immeubles sont soigneusement entretenus et richement décorés ; les mots n'en peuvent donner une idée. »

M. Salamin. Documents d'histoire générale. 1972

2. Carte 1 p84 Où se situe Bruges ? Quel est l'atout géographique de Bruges ?
 3. Doc. 1 ci-joint A quel essor de cette ville est-il dû ?
 4. Doc. 4 p87 – le plan Quelle est la conséquence de ces atouts entre le Xe et la fin du XIIIe s. ?

Document 2 :

« A Bruges, il est une autre place où se réunissent les marchands Espagnols, Italiens, Anglais, Allemands, Osterlins*, bref toutes les nations. Là certaines rues sont réservées aux Espagnols, d'autres aux maisons des Florentins, aux Génois. Avec le temps, les négociants prennent l'habitude de se réunir devant la demeure de Robert **van Beursen**, conseiller et échevin, qui finit par mettre sa maison au service de sa corporation pour y signer des contrats ou changer de l'argent, on appelle sa maison la Bourse. Par la suite, le Comte de Flandres rendit obligatoire la réunion des négociants devant la maison de van Beursen... Ainsi se trouvaient réunis le maximum d'informations sur les prix des denrées et une organisation financière regroupant les prêteurs sur gages qui tenaient des tables de prêt, des changeurs... ainsi que des marchands-banquiers souvent citoyens des villes italiennes. »

*marchands de la Hanse

B. Nantet, « Bruges avant Bruges », L'Histoire, n°13

5. Doc.2 ci-joint Comment les marchands se répartissent-ils dans la ville ?
 6. Doc.2 ci-joint Quel autre lieu structure l'activité économique ? Qui est Robert van Beursen ?
 7. Dans le tableau, replacer au bon endroit : Ecclésiastique, communal, seigneurial
 8. Donner pour chacun des pouvoirs, le nom de chacun des types de tours

Les tours de la ville de Bruges, symboles des pouvoirs urbains...

1.	2.	3.

- Répondre aux questions 5 à 9
- Corriger votre travail grâce à la diapo « Correction »
- Copier le cours « II. La nouvelle société des villes »

Bruges



La Grand-place de Bruges



L'évolution du paysage et de l'activité urbaine : l'exemple de Bruges (Flandres)

« Bruges est construite selon un plan circulaire, avec un rempart très puissant qui l'entoure. Elle possède de nombreux canaux sillonnés par les chalands [*barques*] portant plein chargements de denrées alimentaires et même de toutes autres marchandises. Il y a tellement de ponts de pierre qu'il faut le voir pour le croire. On y voit des rues pavées larges, magnifiques, beaucoup de jardins et de parcs ».

D'après Hieronymus Münzer, *Voyage aux Pays-Bas*, 1495.

Le commerce à Bruges

« On fabrique à Bruges les meilleurs tissus de laine qui soient : de la toile très fine, des tissus de plusieurs couleurs, des tapis et beaucoup d'autres marchandises. Il y a de grands édifices appelés halles ; dans l'un d'eux, on vend des pièces de laine en grande quantité. Au pied de cet édifice passe un canal sillonné de bateaux qui transporte des poissons. Dans une autre halle, sont les boutiques des marchands ; au-dessus, on vend de l'étoffe [*tissus*]. Il y a une place où se réunissent les marchands ; on l'appelle la Bourse. C'est là que se rencontrent Espagnols, Italiens, Anglais, Allemands, bref, toutes les nations ».

D'après Hieronymus Münzer, *Voyage aux Pays-Bas*, 1495.

Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre

5. Dans la ville, les marchands se répartissent par rues ou par quartiers, suivant leur nationalité.

6. « La Bourse » permet de signer des contrats, de changer de l'argent, de s'informer, de contracter des prêts. Robert van Beursen est un conseiller et échevin*. Très impliqué dans les affaires de sa ville, il participe à son développement.

**Un échevin est homme qui rend la justice dans les municipalités au Moyen Age. Il peut être élu ou nommé par le seigneur.*

Document 2 :

« A Bruges, il est une autre place où se réunissent les marchands Espagnols, Italiens, Anglais, Allemands, Osterlins*, bref toutes les nations. Là certaines rues sont réservées aux Espagnols, d'autres aux maisons des Florentins, aux Gênois. Avec le temps, les négociants prennent l'habitude de se réunir devant la demeure de Robert van Beursen, conseiller et échevin, qui finit par mettre sa maison au service de sa corporation pour y signer des contrats ou changer de l'argent, on appelle sa maison la Bourse. Par la suite, le Comte de Flandres rendit obligatoire la réunion des négociants devant la maison de van Beursen... Ainsi se trouvaient réunis le maximum d'informations sur les prix des denrées et une organisation financière regroupant les prêteurs sur gages qui tenaient des tables de prêt, des changeurs... ainsi que des marchands-banquiers souvent citoyens des villes italiennes. »

* marchands de la Hanse

B. Nantet, « Bruges avant Bruges », *L'Histoire*, n°13

Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre



Correction

I. Bruges, une ville marchande et libre

Les tours de la ville de Bruges, symboles des pouvoirs urbains...		
1.	2.	3.
		
... seigneurial	... ecclésial	... communal
Le donjon	Le clocher	Le beffroi

II. La nouvelle société des villes

Dans les villes, les artisans s'organisent en corporation* par rue ou quartiers spécialisés.

Corporation : association d'artisans d'un même métier, elle réglemente le prix, la fabrication, l'emploi...

Après les abbayes, les villes deviennent des centres du savoir. Dans les villes, des universités apparaissent entre le XII^e et XIV^e siècle : La Sorbonne à Paris, Oxford...

Séance 3

II. Bruges, une ville de bourgeois
10. Doc. 3 p86 classer la peinture, lire la légende et compléter ce tableau :

Œuvre étudiée	
1. Quel ? Titre, date de l'auteur/ auteur/ genre	
2. Pourquoi ? Lieu	
: C'est un peintre flamand de la Renaissance. Célèbre, il est connu à travers toute l'Europe au XVIe siècle. Il délaisse le style médiéval en peinture et se tourne vers une représentation plus réaliste du monde. Il est le premier à réaliser des portraits d'hommes et de femmes issus de la bourgeoisie, c'est-à-dire n'appartenant ni au clergé ni à la noblesse.	
3. Quand ? Date(s)/ courant artistique/ historique	
: A cette époque Bruges est une ville marchande prospère avec des bourgeois qui s'enrichissent. Ce tableau appartient à la Renaissance flamande. Il est cité dans plusieurs inventaires du XVIe siècle. Peu de choses sont connues avant que ce tableau ne rejoigne son musée actuel au milieu du XIXe siècle.	
4. Comment ? Technique, matière/ dimensions	
5. Pourquoi ? Pourquoi ? Commanditaire/ raisons/public/usage	
6. Quel est le message de l'œuvre ? Description générale (personnages, décor, formes, lignes, compositions, couleurs, lumière) / source d'inspiration/ message	
Ce tableau est construit en deux parties : Partie gauche et partie droite réunies par les mains jointes. L'interprétation de ce tableau se divise en deux parties : Ce que nous dit la scène principale et ce que nous apprend le miroir	
Description	Message
Un homme et une femme se tiennent la main	
Ils sont vêtus de beaux habits	
A gauche, l'homme est près de la fenêtre	
Il lève la main droite	
Chambre aménagée comme il est dit dans le livre d'Aliénor de Poitiers (XVe siècle)	

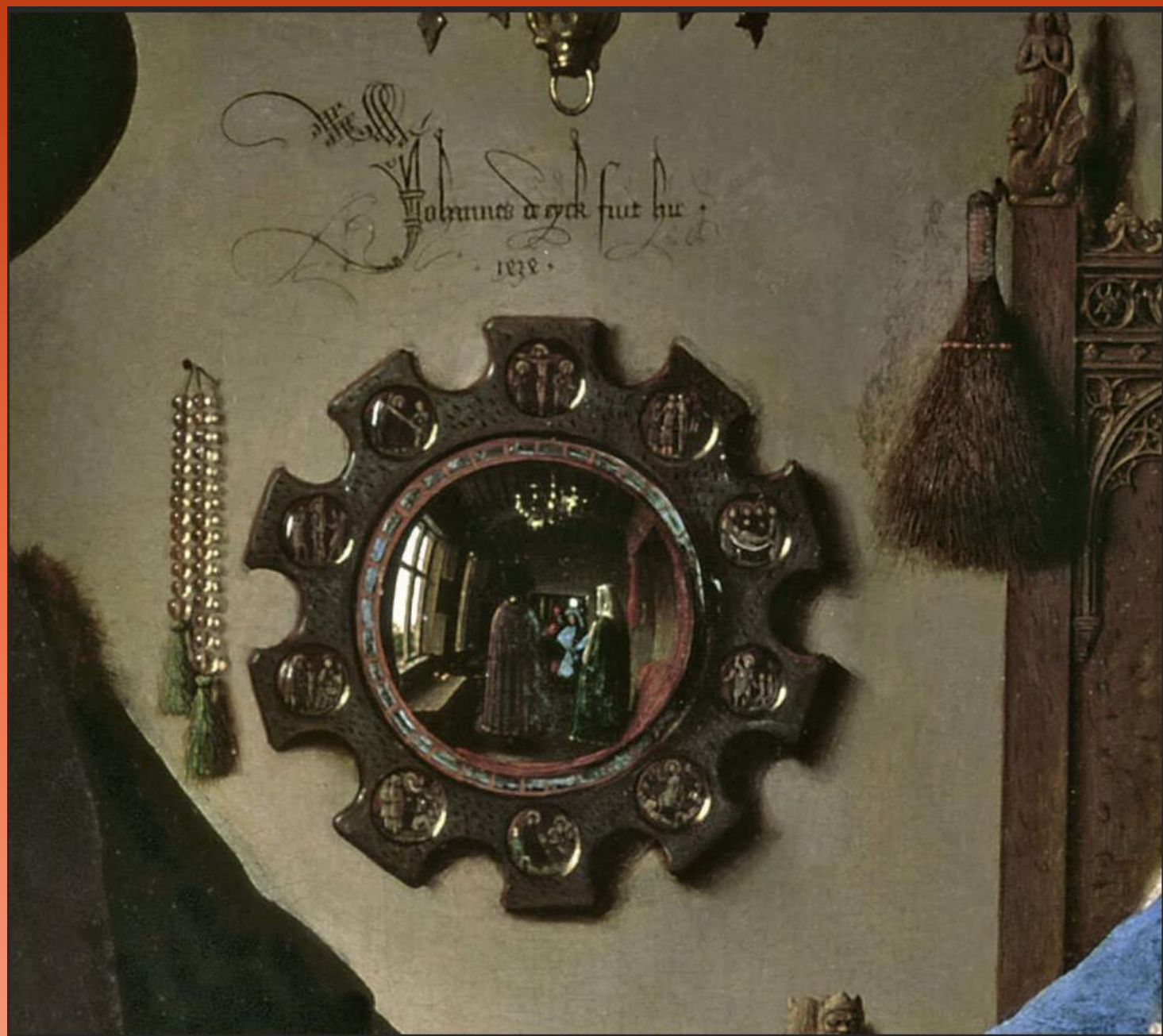
Une paire de chaussures boueuses	
A droite, la femme est près du lit	
Il y a une brosse à épousseter suspendue au dossier de la chaise	
Au fond, il y a une paire de mules rouges posées en forme de "V"	
Elle a la main gauche posée sur son ventre avec un repli de sa robe verte	
Elle porte un voile blanc	
Une statue de sainte Marguerite (foulant un dragon) sur le dossier de la chaise	
Le chien (un griffon bruxellois ?)	
Des fruits sont posés sur un meuble	
Il y a une inscription et une signature sur le mur du fond « Van Eyck fut ici »	
Il y a un miroir à médaillons sur le mur du fond avec un reflet de la scène (miroir très petit fait pour être vu ou connu de quelques-uns seulement) : le miroir ne reflète pas la scène. MAIS représente la vérité. Interprétation possible : la femme y est une apparition. Ce serait la première épouse d'Arnolfini. Cette apparition viendrait lui demander de dire des prières pour elle.	
Il y a un chandelier au plafond avec une bougie allumée (au-dessus de l'homme) et une éteinte (au-dessus de la femme)	
Médallion autour du miroir : la passion du Christ (de son arrestation à sa résurrection)	
Il y a un collier sur le mur du fond	
Il y a deux sculptures sur la chaise : un diable (chat grimaçant) et un lion (symbole de résurrection)	
7. Et puis ? Mise en relation/ Notoriété/ Particularité	
Ce tableau permet de rappeler que la Renaissance ne se limite pas à l'Italie, mais qu'elle rayonne par-delà l'Europe. Cette œuvre nous permet de découvrir l'aspect et le cadre de vie d'un couple de riches marchands italiens, installés à Bruges, et d'y entrevoir ainsi la montée en puissance de cette bourgeoisie marchande. Sur le plan iconographique, les Epoux Arnolfini annoncent la fin de la société féodale au profit d'une organisation politique dont les notables seront des bourgeois prospères. Une autre interprétation voit en l'homme en noir Van Eyck et son épouse Marguerite car ils ont eu un enfant en 1434. Le mystère reste...	

➤ Deux nouvelles pages

- Coller les deux feuilles ci-dessus :
- II. Bruges, une ville de bourgeois
- Répondre à la question 10
- Corriger votre travail grâce à la diapo « Correction »
- Copier le cours « III. Les bourgeois : de la richesse au pouvoir municipal »

Les Époux Arnolfini

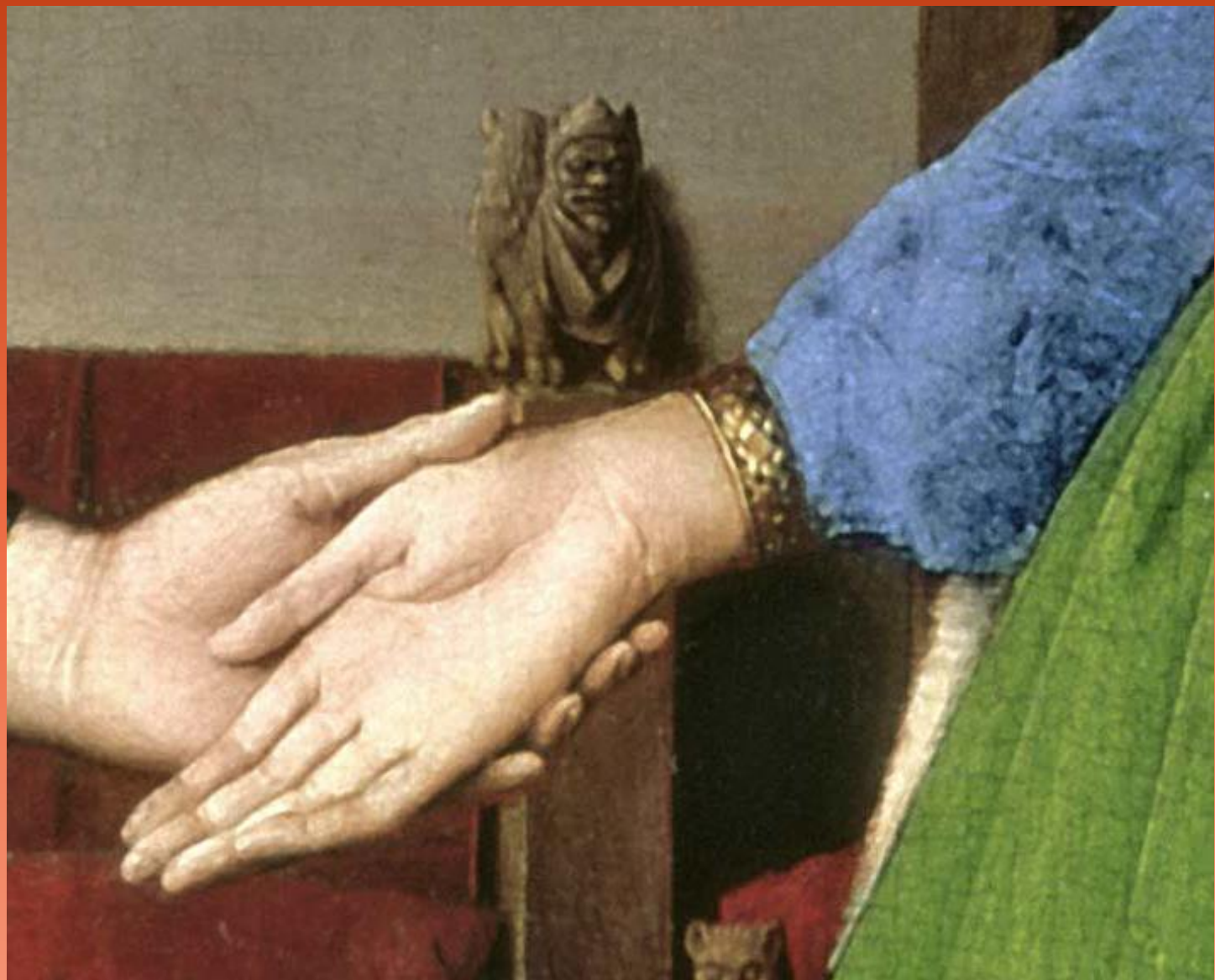




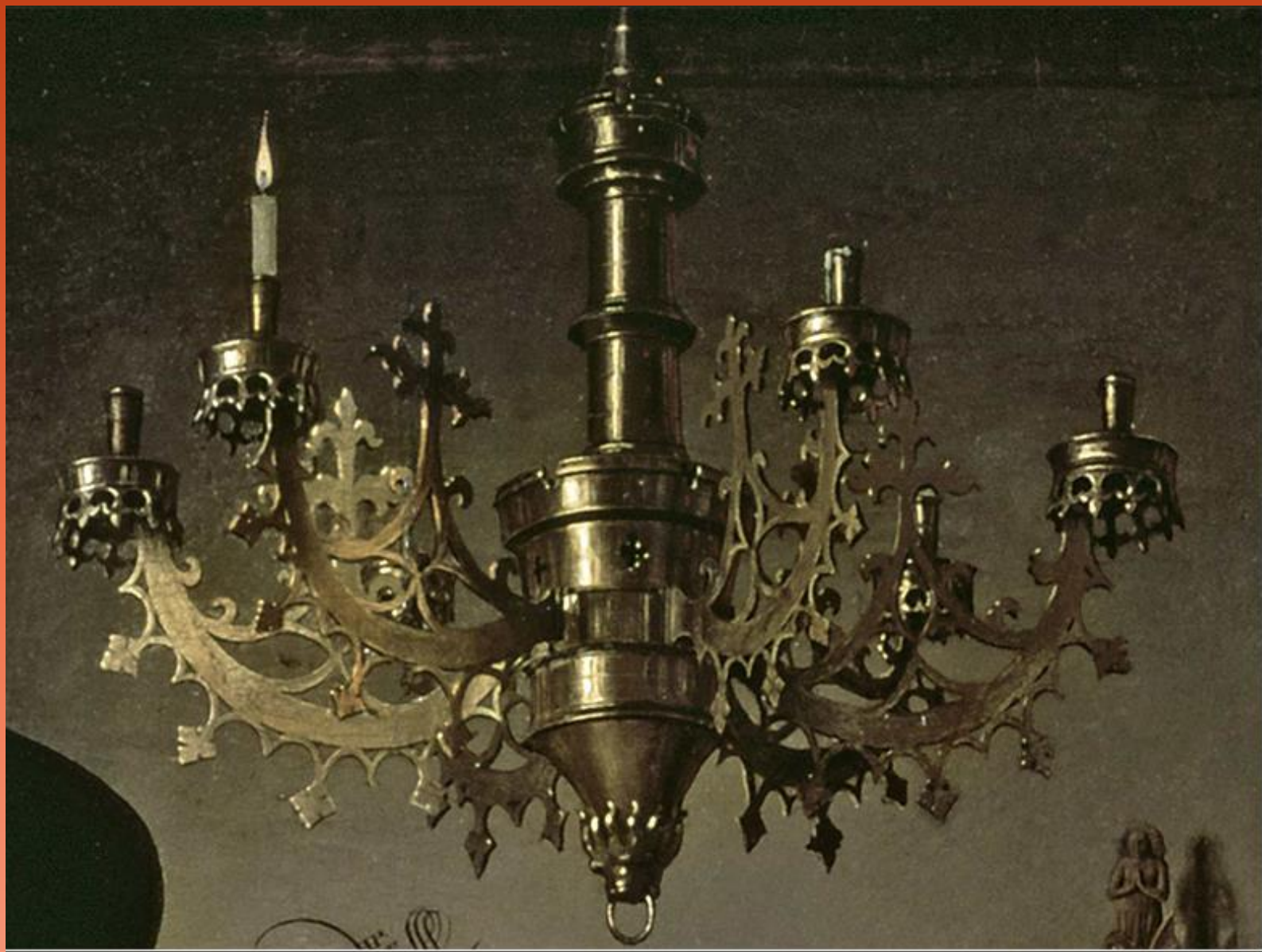
Taille
réelle :
environ
5x5 cm

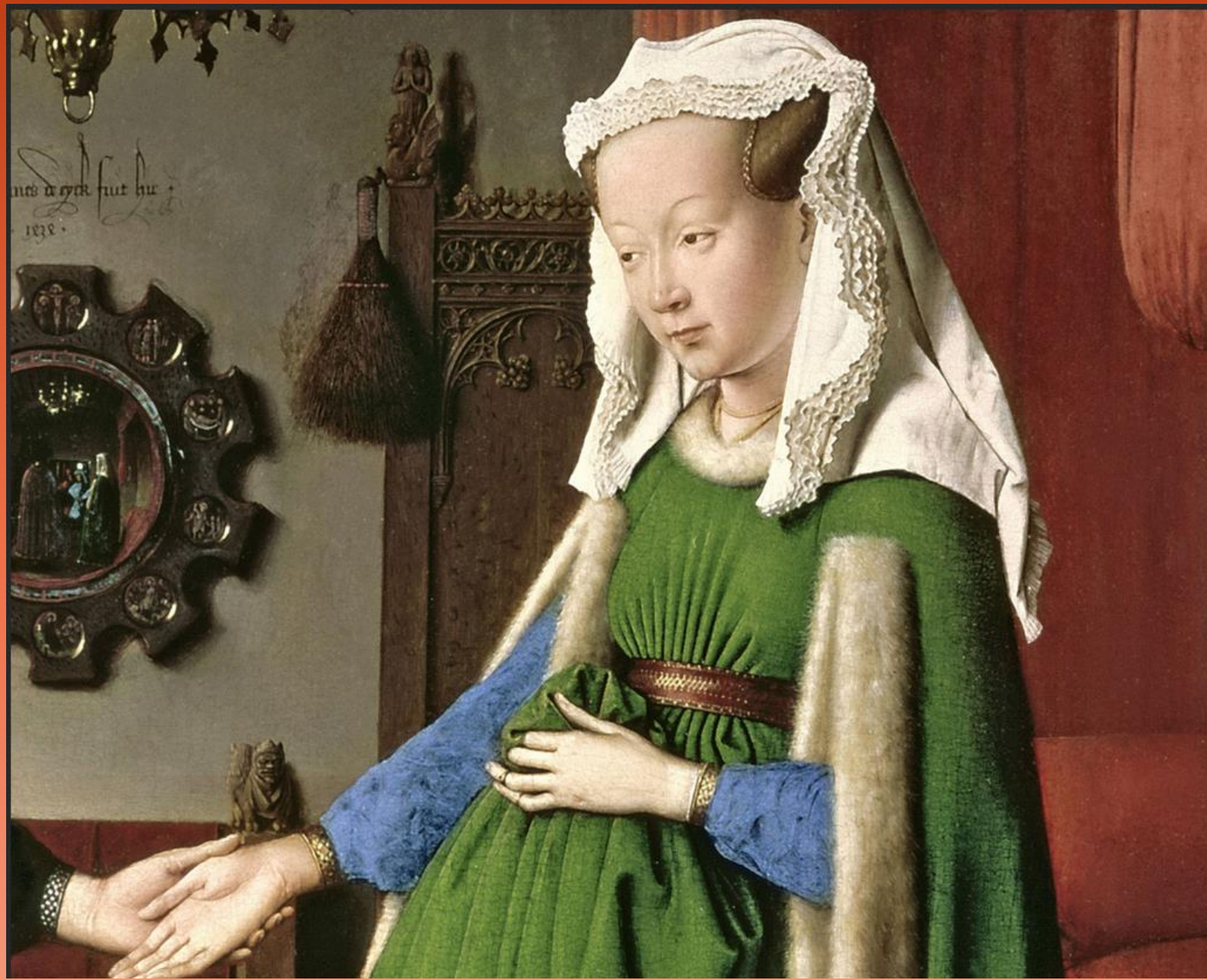


Iohannes de eyck fuit hic
1438









Aide

II. Bruges, une ville de bourgeois

👉 *Un peu d'aide pour
Quel est le message
de l'œuvre ?*

	Ses occupations sont tournées vers l'intérieur : l'espace domestique	Objet qui symbolise l'entretien du foyer	Le propriétaire de ces socques en bois vient de l'extérieur
Fidélité conjugale	Richesse	Maternité future	Dans la Bible, la tentation (le péché, la faute) est figurée sous une pomme.
Elle protège les femmes enceintes	Mariage, union	La femme est sur le point d'accoucher	Signe que la femme est chez elle, dans sa chambre
Serment	Coiffure de l'épousée	Ses occupations sont tournées vers l'extérieur : le monde des affaires	L'auteur pourrait signifier qu'il est le personnage principal ou un témoin.
Perles de prière « pour les autres »	Vie et vie consumée (mort)	L'âme de la femme défunte est en entre la mort et la vie éternelle	Du côté de l'homme, le Christ est vivant. Du côté de la femme, le Christ est mort

Correction

II. Bruges, une ville de bourgeois

<i>Description</i>	<i>Message</i>
<i>Un homme et une femme se tiennent la main</i>	Mariage, union
<i>Ils sont vêtus de beaux habits</i>	Richesse
<i><u>A gauche</u>, l'homme est près de la fenêtre</i>	Ses occupations sont tournées vers l'extérieur : le monde des affaires
<i>Il lève la main droite</i>	Serment
<i>Chambre aménagée comme il est dit dans le livre d'Aliénor de Poitiers (XVe siècle)</i>	La femme est sur le point d'accoucher
<i>Une paire de chaussures boueuses</i>	Le propriétaire de ces socques en bois vient de l'extérieur
<i><u>A droite</u>, la femme est près du lit</i>	Ses occupations sont tournées vers l'intérieur : l'espace domestique
<i>Il y a une brosse à épousseter suspendue au dossier de la chaise</i>	Objet qui symbolise l'entretien du foyer

Correction

II. Bruges, une ville de bourgeois

Description	Message
<i>Au fond, il y a une paire de mules rouges posées en forme de "V"</i>	Signe que la femme est chez elle, dans sa chambre
<i>Elle a la main gauche posée sur son ventre avec un repli de sa robe verte</i>	Maternité future
<i>Elle porte un voile blanc</i>	Coiffure de l'épousée
<i>Une statue de sainte Marguerite (foulant un dragon) sur le dossier de la chaise</i>	Elle protège les femmes enceintes
<i>Le chien (un griffon bruxellois ?)</i>	Fidélité conjugale
<i>Des fruits sont posés sur un meuble</i>	Dans la Bible, la tentation (le péché, la faute) est figurée sous une pomme.
<i>Il y a une inscription et une signature sur le mur du fond « Van <u>Eyck</u> fut ici »</i>	L'auteur pourrait signifier qu'il est le personnage principal ou un témoin.

Correction

II. Bruges, une ville de bourgeois

Description	Message
<i>Il y a un chandelier au plafond avec une bougie allumée (au-dessus de l'homme) et une éteinte (au-dessus de la femme)</i>	Vie et vie consumée (mort)
<i>Médaille autour du miroir : la passion du Christ (de son arrestation à sa résurrection)</i>	Du côté de l'homme, le Christ est vivant. Du côté de la femme, le Christ est mort
<i>Il y a un collier sur le mur du fond</i>	Perles de prière « pour les autres »
<i>Il y a deux sculptures sur la chaise : un diable (chat grimaçant) et un lion (symbole de résurrection)</i>	L'âme de la femme défunte est en entre la mort et la vie éternelle

III. Les bourgeois : de la richesse au pouvoir municipal

Des bourgeois locaux et de grands marchands internationaux/banquiers (Arnolfini, Jacques Cœur, Médicis...) s'enrichissent et revendiquent aux prix de luttes parfois violentes, des libertés et le pouvoir sur la ville. Ils obtiennent du seigneur, des chartes de liberté*, et permettent la naissance de communes libres.

Charte de liberté : accord écrit que l'on s'engage à respecter

Devenus libres, bourgeois et communes affirment leur pouvoir par une architecture verticale de tours : beffrois*. L'idée est d'affirmer par le bâti le pouvoir municipal aux côtés des pouvoirs ecclésial (clocher) et seigneurial (donjon).

Beffroi : tour aux cloches communales, symbole de liberté dans les villes des Flandres (province aujourd'hui en France, en Belgique et aux Pays-Bas).

(🖐 *Ne pas copier*) De plus, le beffroi servait de coffre-fort et on y conservait le trésor, les archives, la charte et le sceau de la ville. Il pouvait également servir de prison et de dépôt d'armes. Enfin, le beffroi était le siège du Conseil de la ville.